

PROGRAMME DESCOURS
2025 - 2026

L I C E N C E A R T S

L I C E N C E 3 – S E M E S T R E 5

Responsable d'année :

Mélanie Papin

melanie.papin@univ-brest.fr

Secrétariat :

Charline Colombier

charline.colombier@univ-brest.fr



Université de Bretagne Occidentale

o UE 1 : APPROCHES DISCIPLINAIRES

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 5

■ **Écriture radiophonique (AART511B)**

(Laurent Le Gall)

Création sonore

Longtemps entendu comme une variable d'ajustement (au cinéma, au théâtre par exemple), le son semble revenir en force. Comme si l'ouïe, dont la disqualification progressive au profit de la vue à compter du début des Temps modernes l'atrophia peu à peu, reprenait de la vigueur. Le cours entend rendre compte des enjeux qui traversent ce ré-ennoblissement du sonore en une époque où se multiplient les causes et les productions qui lui sont dédiées entre amateurisme et plaidoyer autojustificateur (le son dans son auctorialité).

Bibliographie :

- Martin Raymond Murray Schafer, *Le paysage sonore*, Wildproject, 2010.
- Jonathan Sterne, *Une histoire de la modernité sonore*, 2015.

■ **Danse (AART512B)**

(Mélanie Papin)

Danse et performance : un espace de réinvention critique des identités

Parce que le corps est leur médium, la performance et – plus récemment dans son histoire – la danse endossent une fonction critique qui amène ces deux disciplines artistiques à prendre à bras le corps la question des identités. Si la notion d'identité touche aux questions de normes, de corps, de représentation et de société, elle touche également à notre sentiment d'existence, nouant ainsi une relation étroite entre l'intime et le politique. Au cours de ce semestre, nous traverserons quatre problématiques liées à ces questionnements sur les identités, qui s'entremêleront les unes avec les autres : La critique du genre binaire et hétéronormé et ses modes de réinvention ; la mise en scène du corps malade : quand le sida met l'art en état d'urgence ; la danse à l'heure de la pensée postcoloniale ; être un-e danseur-euse handicapé-e.

Bibliographie :

- « Queer : repenser les identités » in *Rue Descartes, revue du collège international de philosophie*, n°40, mai 2003.
- Isabelle ALFONSI, *Pour une esthétique de l'émancipation. Produire les lignées d'un art queer*, B42, 2019.
- Alice DAVAZOGLU, *Je suis Alice Davazoglou*, L'Echangeur – CDNC, 2020.
- Françoise D'EAUBONNE, *Naissance de l'écoféminisme*, Puf, 2021.
- Elisabeth LEBOVICI, *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du XXème siècle*, JRP/Ringier.

■ **Musique (AART513B)**

(Siloë Douillard)

Femmes et musiques : histoire, pratiques et représentations

Les inégalités de genre sont encore aujourd'hui au cœur de la manière dont l'histoire de la musique occidentale nous est transmise. Ce cours cherche à étudier la façon dont, historiquement, les musiciennes, compositrices, interprètes ont eu accès et ont pris part à différentes pratiques musicales. Ces questions ne peuvent se comprendre sans analyser dans un même temps les représentations qui précédaient ces pratiques et se sont construites autour d'elles. Nous analyserons cet aller-retour entre pratiques et représentations en nous intéressant à la fois aux musiques savantes et aux musiques de tradition orale. Nous essaierons également de voir dans quelle mesure ces enjeux (en termes d'accès, de pratiques et de représentation) se retrouvent ou non à l'échelle des œuvres créées et interprétées par des femmes.

Bibliographie :

- Margaux COLLET, Raphaëlle RÉMY-LELEU, *Beyoncé est-elle féministe ?*, First éditions, Paris, 2018.
- Agnès FINE et Mathilde DUBESSET (dir.), « Musiciennes » (dossier), *Clio*, n°25, 2007.
<https://doi.org/10.4000/cli0.2152>
- Laure MARCEL-BERLIOZ, Omer CORLAIX, Bastien GALLET (dir.), *Compositrices, l'égalité en acte*, Centre de documentation de la musique contemporaine : Éditions MF, Paris, 2019.
- Hyacinthe RAVET, *Musiciennes, Enquête sur les femmes et la musique*, Éditions Autrement, Paris, 2011.

UE 2 : APPROCHES TRANSDISCIPLINAIRES

Coefficient de l'Unité d'Enseignement : 2,5

■ **Arts et société (AART521B)**

(Michael Rinn)

Le cours consiste à interpréter et à discuter la relation entre une production artistique contemporaine (peinture, sculpture, danse, film, photographie, littérature) et un lieu historique marquée par des événements particuliers, marquants, voire traumatisants (friches industrielles, sites de production agricole, destructions causées par la guerre, crimes de masse) : Quel est le sens de la représentation artistique sur ces lieux, quels sont les concepts véhiculés par l'objet artistique et que faire des indices de valorisation de la pratique esthétique dans un cadre voué à l'oubli par la société d'aujourd'hui, ou à l'irreprésentable, notamment par les organisateurs d'un crime de masse. Pour mener à bien notre critique, nous chercherons à savoir comment comprendre la différence entre l'ÊTRE-LÀ du lieu où se sont déroulés les événements du passé et l'ÊTRE-POUR de la production artistique qui cherche à interpeller les visiteurs. Les exposés oraux (50% de la note du cours) et les travaux écrits (50% de la note du cours) des étudiantes et des étudiants portent sur des sujets de leur choix, relevant de leurs propres pratiques artistiques et domaines d'intérêt esthétique. Il s'agira de mettre en perspective la problématique du cours, la présence de l'objet artistique sur un lieu de mémoire collective destinée à donner sens à un passé historique.

Bibliographie :

- CLAIR Jean, 2001 : *La barbarie ordinaire. Music à Dachau*, Paris, Gallimard.
- JIMENEZ Marc, 2005 : *La querelle de l'art contemporain*, Paris, Gallimard, coll. Folio.
- NANCY Jean-Luc (dir), 2001 : *L'art et la mémoire des camps. Représenter, exterminer*, Paris, Seuil.
- RANCIERE Jacques, 2004 : *Malaise dans l'esthétique*, Paris, Galilée.

UE 3 : ATELIERS RECHERCHE-CRÉATION

Coefficient de l'Unité d'Enseignement : 6

■ **Séminaire (AART531B)**

Le séminaire propose aux étudiants une re-spécialisation relative liée à leur pratique de spécialité. Il leur permet également de construire leur projet de poursuite d'études en fonction de leur domaine de prédilection : masters de recherche universitaire, masters enseignement, concours des écoles d'art, métiers spécialisés. Se fondant sur une démarche de recherche-crédation, le séminaire s'appuie sur des questions théoriques de fond et sur des enjeux professionnels. Il est notamment le lieu d'une réflexion collective impliquant fortement le groupe d'étudiants (communications, participations à des manifestations culturelles). L'implication personnelle dans le séminaire sera l'un des critères de réussite de cette troisième année de licence. Le séminaire est enfin en lien avec l'actualité de la création artistique. Les étudiants peuvent dans ce cadre être associés à des démarches professionnelles (accompagnement de projets de créations, implications dans des manifestations culturelles, etc.)

♦ **Corps, espace et mouvement : marcher à Brest**

(Mélanie Papin)

Ce séminaire envisage d'interroger le mouvement de la marche dans l'espace urbain dans sa dimension pratique, esthétique et politique. Il s'agira de s'approprier différentes performances et partitions de marche qui seront expérimentées dans les espaces urbains Brestois. Nous nous demanderons alors comment la marche, abordée du point de vue sensible et pratiquée depuis les savoir-faire du danseur, modifie notre rapport à l'environnement et notre perception. Ces temps de pratique se feront sur la base de propositions de l'enseignante et des étudiant-e-s. Adossés à des lectures en art, en sociologie et en anthropologie notamment, ils constitueront la matière première de nos échanges et réflexions.

Bibliographie :

« Ce que la marche fait à la danse », Repères, cahiers de danse, 2019/1

Marie BARDET, « Marcher » in Isabelle Launay et Marie Glon, *Histoires de gestes*, Arles, Actes Sud.

Francesco CARERI, *Walkscapes. La marche comme pratique esthétique*, coll. Babel, Arles : Actes sud, 2013

Tim INGOLD, *Faire - Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, Bellevaux, Éditions Dehors, 2017

♦ **Collapse**

(Thibault Honoré)

Le XXI^e siècle accrédite l'importance dans nos vies d'un imaginaire de la catastrophe que les siècles passés, avec leur cohorte d'accidents, de désastres climatologiques ou d'entreprises déraisonnées, s'étaient chargés d'alléguer. Evoquer la catastrophe en art a tout à voir avec l'idée de passion et de tragédie, la représentation des cataclysmes reposant sur la répétition de mises en scènes ou de procédés scénaristiques bien usités : effondrement de cités, incendies monumentaux, accidents aériens ou ferroviaires provoqués par des désastres tantôt humains (accident scientifique ou industriel, guerre, attentat), tantôt naturels (séisme, éruption volcanique, tsunami) ou surnaturels (attaque de monstres, de figures démoniaques). Au cours de cette histoire des images, la stupeur est devenue un outil de jouissance spectatorielle, au risque parfois d'écarter la dimension traumatique de tels événements, et ce pour ne plus produire qu'un divertissement hypnotisant qui s'abroge de toute vérité sensible.

Il est toutefois d'autres enjeux qui se dégagent de la représentation de la catastrophe en art et qui ne sont pas déterminés par le seul débordement d'effets dramatiques ou spectaculaires. La catastrophe comme expérience esthétique de la destruction est avant tout un outil d'introspection où le fantasme de voir se jouer la fin du monde est l'expression d'angoisses qu'il faut exorciser par l'art. En effet, si la notion de catastrophe peut être entendue comme un phénomène qui provoque une déstructuration violente de notre vie c'est parce qu'elle l'actualise en premier lieu. Pour citer le sociologue Henri-Pierre Jeudy : « Ce que l'art révèle des effets de la catastrophe (...) c'est la manière dont l'identité bascule dans l'irreprésentable non plus comme signe de la reconnaissance mais comme interrogation existentielle sans réponse possible. »

Il s'agira dans ce séminaire d'explorer par la création artistique les différentes occurrences esthétiques, critiques, technologiques, scientifiques, politiques, sociales, économiques, éthiques et morales de la notion de catastrophe. Nos recherches s'ouvriront notamment à la création contemporaine japonaise. Ce séminaire intègre le projet de recherche et de création franco-japonais SAIGAI (2025-2028) mené en collaboration avec : les universités Chûô (Institute of Cultural Sciences) et Waseda (School of Culture, Media and Society) de Tokyo, le Gamadas Dome Museum et le Géoparc UNESCO du Mont Unzen de Shimabara, la Photographers Gallery et la Taka Ishii Gallery de Tokyo, le centre d'art contemporain Passerelle à Brest.

Bibliographie :

- Anders, G. (1956). L'obsolescence de l'homme. Paris : Editions de l'Encyclopédie des Nuisances.
- Dupuy, J-P. (2015). Petite métaphysique des tsunamis. Paris : Seuil.
- Ferrier, M. (2015). De la Catastrophe considérée comme un des Beaux-Arts. Communications, 96.
- Fressoz, J-B. (2012). L'apocalypse joyeuse. Paris : Seuil.
- Guenin, H. (2016). Sublime, les tremblements du monde. Metz : Centre Pompidou-Metz.
- Hasegawa, Y. (2017). Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine. Metz : Centre Pompidou-Metz.
- Ito, T. (2014). L'architecture du jour d'après. Paris : Les Impressions nouvelles éditions
- Le Blay, F. (2020). Les paysages de Naoya Hatakeyama. Autour de Virilio-Éditions.
- Moreau, Y. (2017). Vivre avec les catastrophes. Paris : Presses Universitaires de France.
- Virilio, P. (2002). Ce qui arrive. Paris : Fondation Cartier pour l'art contemporain.

UE 4 : PRATIQUES DE SPÉCIALITÉS

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 3

■ Pratique de spécialité dans les écoles partenaires : cinéma, musique, danse, théâtre, art de la scène (AART541B)

La pratique de spécialité a lieu dans les structures partenaires de la formation : Conservatoire à Rayonnement Régional de Brest (Danse, théâtre, musique, atelier artistique pluridisciplinaire) ; Association Ty Films à Mellionec (Cinéma). L'objectif est de permettre à l'étudiant d'acquérir les connaissances et compétences pratiques visées en fonction de sa spécialité artistique. L'évaluation consistera en différents rendus et examens répartis sur l'ensemble du semestre, en conférant notamment un rôle important à la progression de l'étudiant-e.

UE Langue – CIL (CILSEM5)

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 1

Cette Unité d'Enseignement est organisée par la Maison des Langues. Le choix d'une langue implique que l'étudiant suive l'enseignement de la langue tout au long de l'année. Onze langues sont ainsi proposées dans le catalogue de la faculté, ce qui permet de poursuivre l'étude d'une langue déjà connue ou d'en découvrir une nouvelle.

UE SEA-EU (SEAUE5)

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 1

UE PVP (PVP5)

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 1

L I C E N C E A R T S

L I C E N C E 3 – S E M E S T R E 6

Responsable d'année :

Mélanie Papin

melanie.papin@univ-brest.fr

Secrétariat :

Charline Colombier

charline.colombier@univ-brest.fr



Université de Bretagne Occidentale

UE 1 : APPROCHES DISCIPLINAIRES

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 5

■ Théâtre (AART611B)

(Yann-Guewen Basset)

Les théâtralités cathartiques : formes, affects, idéologies

Appuyé à un ensemble d'études de cas d'œuvres théâtrales, chorégraphiques et performanciennes, ce cours proposera d'examiner les transformations tout au long du XXe siècle – et jusqu'à aujourd'hui – d'un registre central de l'histoire du théâtre : le cathartique. De lectures de l'histoire de la tragédie en expérimentations avant-gardistes, on observera la permanence du registre cathartique dans l'histoire des théâtralités et ses multiples fluctuations, souvent moins liées à l'héritage antique qu'à celui de la psychanalyse. De telles formes ont-elles encore partie liée avec la catharsis aristotélicienne ? Quels effets les artistes attendent-ils/elles du cathartique dans leurs théâtralités ? Sur quels expédients dramaturgiques ou sensibles les « théâtralités cathartiques » misent-elles suivant les contextes ? Comment penser politiquement la libération revendiquée par de telles œuvres à l'aune des remises en question massives dont elle a fait l'objet (suspicion d'une accoutumance à la violence ou à l'intensité, exposition au traumatisme, redondance par rapport à la violence d'une époque...) ? Ce cours sera l'occasion de se saisir de l'actualité de ces enjeux. Il proposera en outre de saisir les spécificités des différentes théories du cathartique mobilisées par les artistes, de La Poétique d'Aristote à l'aggro-effect d'Edward Bond, en passant (entre autres) par les expérimentations psychanalytiques de la « méthode cathartique » chez Freud et Wilhelm Reich, par les héritages du théâtre de la cruauté d'Antonin Artaud (actionnisme, mouvement panique, théâtre postdramatique...) ou des théories de Georges Bataille.

Bibliographie

- ARTAUD Antonin, Œuvres, Évelyne Grossman (éd.), Gallimard, Paris, coll. « Quarto », 2004.
- BATAILLE Georges, La notion de dépense, Éditions Lignes, Paris, 2011.
- BAUDOU Estelle, Créer le chœur tragique Une archéologie du commun (Allemagne, France, Royaume-Uni ; 1973-2010), Classiques Garnier, Paris, coll. « Études sur le théâtre et les arts de la scène », 2021.
- BORIE Monique, Antonin Artaud, le théâtre et le retour aux sources : une approche anthropologique, Gallimard, Paris, coll. « Bibliothèque des idées », 1989.
- DARMON Jean-Charles (éd.), Littérature et thérapeutique des passions : La catharsis en question, Hermann, Paris, 2011.
- BERTRAND DORLEAC Laurence, L'ordre sauvage. Violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960, Gallimard, Paris, coll. « Art et artistes », 2004.
- DUPONT Florence, Aristote ou le vampire du théâtre occidental, Flammarion / Aubier, Paris, coll. « Libelles », 2007.
- FERAL Josette, Théorie et pratique du théâtre, L'Entretemps, Montpellier, 2011.
- JUDET DE LA COMBE Pierre, Les tragédies grecques sont-elles tragiques ?, Bayard, Paris, 2010.
- KRAWCZYK Johanna, Agresser le spectateur. Généalogie d'une politique, Classiques Garnier, Paris, coll. « Études sur le théâtre et les arts de la scène », no 14, 2019.
- LEHMANN Hans-Thies, Tragédie et théâtre dramatique I, Jean-Louis Besson (trad.), L'Arche, Paris, coll. « Les Grands Dramaturges », 2019.
- LUSSAC Olivier, Rituels et violences dans la performance, Eterotopia France, Paris, coll. « Parcours », 2020.
- SIERZ Aleks, In-Yer-Face! Le théâtre britannique des années 1990, Delphine Lemonnier-Textier et Nicolas Boileau (trad.), Presses Universitaires de Rennes, Rennes, coll. « Le Spectaculaire - Arts de la scène », 2011.

■ Arts plastiques (AART612B)

(Florent Miane)

Photographie

Ce cours dédié à la photographie est tout autant une histoire de l'art qu'une mise en pratique des techniques photographiques. Nous verrons dans une rétrohistoire partant du présent ce que sont les nouvelles approches de ce médium et comment elles s'enracinent dans les différents époques à travers diverses thématiques (esthétique documentaire, approches conceptuelles, récits fictionnels...) Pratiquer la photographie aujourd'hui pose de nombreuses questions dues à l'hégémonie du numérique : techniques polluantes, programmes aliénants, stockages énergivores, obsolescence programmée... Cependant, la photographie à ses origines repose sur des pratiques artisanales, des supports multiples, des imaginaires diversifiés. Revenir à la magie des techniques d'empreinte, au mystère des matières sensibles et aux recettes de laboratoires permet alors de réenchanter notre monde et de questionner notre époque.

Bibliographie :

- Michel POIVERT, *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, Paris, Textuel, 2022.
- Clément CHEROUX, *Essais d'histoire de la photographie*, Paris, Le point du jour, 2013.
- Georges DIDI-HUBERMAN, *L'empreinte*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1997.
- Jean-Christophe BAILLY, *L'instant et son ombre*, Paris, Seuil, 2008.
- Jonathan CRARY, *L'art de l'observateur. Vision et modernité au XIXe siècle*, Paris, Chambon, 1994 [éd. 1990].
- Delphine GLEIZES et Denis REYNAUD, *Machines à voir, pour une histoire du regard instrumenté (XVIIe- XIXe siècles)*, Lyon, PUL, 2017.

■ Cinéma (AART613B)

(Anthony Blanc)

Histoire du film documentaire

Objectifs du cours : Explorer l'histoire du film documentaire à travers ses moments-clés, tout en encourageant une réflexion critique sur ses enjeux esthétiques, éthiques et politiques.

Évaluation : Dossier individuel ou en groupe portant sur un film documentaire ou un reportage, croisant analyse filmique, contextualisation historique lorsque pertinente, et appui sur des textes théoriques.

Ce cours propose un parcours à travers l'histoire du film documentaire, de ses premières formes aux démarches contemporaines. Seront notamment abordés : l'école française de l'après-guerre, le « cinéma-vérité » et le cinéma direct des années 1960, le documentaire militant, l'anthropologie filmée, ainsi que des pratiques plus récentes d'autoreprésentation. Chaque séance mettra en lumière la diversité des approches documentaires, en examinant l'usage de l'archive, le statut de la parole, la construction du témoignage et le point de vue adopté. Des extraits ou films complets, issus de divers contextes culturels et géographiques, seront ainsi étudiés en lien avec des textes théoriques.

Bibliographie indicative :

- Guy Gauthier, *Un Siècle de documentaires français*, Paris, Armand Colin, 2004.
- Jonathan Kahana (dir.), *The Documentary Film Reader. History, Theory, Criticism*, Oxford ; New York, Oxford University Press, 2016.
- Yann Kilborne, *L'Analyse du film documentaire*, Malakoff, Armand Colin, 2022.
- Bill Nichols, *Introduction to Documentary* [2001], Bloomington, Indiana University Press, 2017.
- François Niney, *L'Épreuve du réel à l'écran. Essai sur le principe de réalité documentaire* [2000], Bruxelles, De Boeck, 2002.
- François Niney, *Le Documentaire et ses faux-semblants*, Paris, Klincksieck, 2009.

UE 2 : APPROCHES TRANSDISCIPLINAIRES

Coefficient de l'Unité d'Enseignement : 2,5

■ Arts et société (AART621B)

(Yann-Guëwen Basset)

Scènes des libérations sexuelles : de l'invention de la sexualité aux mouvements queer (XIX^e – XXI^e siècles)

Tandis que l'invention de la mise en scène se trouve historiquement contemporaine de celle de la sexualité en tant qu'objet discursif et scientifique, ce cours sera l'occasion d'une histoire croisée des esthétiques théâtrales et des représentations sexuées et genrées. Il proposera aux étudiant·es l'étude de plusieurs corpus d'œuvres liés aux moments historiques clés d'un mouvement de « libération sexuelle » fondamentalement discontinu et hétérogène : scènes contemporaines de l'invention la sexualité et de la psychanalyse à la fin du XIX^e (Frank Wedekind, Oskar Panizza, Arthur Schnitzler...), scènes des mouvements féministes et homosexuels de l'après 68 (Copi, Franca Rame, Pier Paolo Pasolini, Living Theatre, Valérie Solanas...), scènes des mouvements queer, LGBTQIA+ et post-porn contemporains (Elfriede Jelinek, Steven Cohen, Phia Ménard, Rebecca Chaillon, Deborah de Robertis...). Il s'agira à travers ces ensembles d'œuvres de se demander dans quelle mesure les arts de la scène ont pu accompagner ces mouvements culturels et politiques, mais aussi les inquiéter, en explorer les zones d'ombres ou les troubles constitutifs... Réciproquement, il s'agira de se demander ce que le sexe fait à la représentation théâtrale : entre érotisation de la relation spectaculaire et désublimation, entre organisation du scandale et normalisation, entre fantasme d'un corps réel et fantasme d'un corps chimérique, entre théâtralités de l'oppression et utopies de la libération... toute une gamme de positions se dessinent qui attestent le fait que le sexe ne saurait laisser indemne les arts de la représentation – a fortiori les arts de la scène, où corps et incarnation occupent une place centrale.

Bibliographie :

- BERSANI Leo, *Sexthétique*, Christian Marouby (trad.), Epel, Paris, coll. « Les grands classiques de l'érotologie moderne », 2011.
- BUTLER Judith, *Défaire le genre*, Maxime Cervulle (trad.), Amsterdam, Paris, 2016.
- EDELMAN Lee, *Merde au futur. Théorie queer et pulsion de mort*, Marc Démont (trad.), EPEL, Paris, coll. « Les grands classiques de L'érotologie moderne », 2016.
- LORENZ Renate, *Art Queer. Une théorie freak*, Marie-Mathilde Bortolotti (trad.), B42 éd., Paris, coll. « Culture », 2018.
- GAGNON John, *Les scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Alain Giami et Sam Bourcier (trad.), Payot, Paris, 2008.
- MÖSER Cornelia, *Libérations sexuelles. Une histoire des pensées féministes et queers sur la sexualité*, La Découverte, Paris, 2022.
- PAGE Christiane, Laetitia JODEAU-BELLE et Carolina KORETZKY (éd.), *Théâtre et psychanalyse. Regards croisés sur le malaise dans la civilisation*, L'Entretemps, Montpellier, coll. « Champ théâtral », 2016.
- PETIT DIT DUHAL Quentin, *Art queer. Histoire et théorie des représentations LGBTQIA+*, Double ponctuation, sans lieu, coll. « Point d'interrogation », 2024.
- PLANA Muriel et Frédéric SOUNAC (éd.), *Esthétique(s) queer. Sexualités et politiques du trouble*, Éditions universitaires de Dijon, Dijon, coll. « Écritures », 2015.
- PHILIPPE-MEDEN Pierre (éd.), *Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle*, L'Entretemps, Laverune, coll. « Les anthropophages », 2015.
- RUBIN Gayle, *Surveiller et jouir : anthropologie politique du sexe*, Rostom Mesli (éd.), Flora Bolter, Christophe Broqua, Nicole-Claude Matthieu et Rostom Mesli (trad.), Epel, Paris, coll. « Les grands classiques de L'érotologie moderne », 2010.
- VÖRÖS Florian (éd.), *Cultures pornographiques. Anthologie des porn studies*, Amsterdam, Paris, 2015.

UE 3 : ATELIERS RECHERCHE-CRÉATION

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 6

■ Séminaire (AART631B)

Le séminaire propose aux étudiants une re-spécialisation relative liée à leur pratique de spécialité. Il leur permet également de construire leur projet de poursuite d'études en fonction de leur domaine de prédilection : masters de recherche universitaire, masters enseignement, concours des écoles d'art, métiers spécialisés. Se fondant sur une démarche de recherche-crédation, le séminaire s'appuie sur des questions théoriques de fond et sur des enjeux professionnels. Il est notamment le lieu d'une réflexion collective impliquant fortement le groupe d'étudiants (communications, participations à des manifestations culturelles). L'implication personnelle dans le séminaire sera l'un des critères de réussite de cette troisième année de licence. Le séminaire est enfin en lien avec l'actualité de la création artistique. Les étudiants peuvent dans ce cadre être associés à des démarches professionnelles (accompagnement de projets de créations, implications dans des manifestations culturelles, etc.)

♦ Littécriture (écriture créative)

(Jean-Manuel Warnet)

Il s'agira dans ce séminaire de mener un travail d'écriture créative au long cours, dans une démarche expérimentale : chaque étudiant construira un projet d'écriture et de réécriture pouvant prendre des formes multiples (fiction, poésie, théâtre, essai, livre d'artiste, livre numérique, affiche, livre sonore, chanson), en lien avec : une recherche théorique ; des modèles littéraires ; son projet personnel. Le travail d'écriture s'appuiera sur des modèles littéraires variés ouvrant à des exercices en atelier, et sur les recherches propres des étudiants qui seront conviés à construire la démarche collective de tout le groupe. Des invitations seront faites à des intervenants (écrivains, éditeurs, graphistes, etc..., en fonction des projets des étudiants), afin d'élargir le spectre des regards extérieurs sur les productions. Ce séminaire s'inscrit dans un projet de recherche universitaire porté par Jean-Manuel Warnet (UBO) et Nathalie Brillant-Rannou (Rennes 2), intitulé « Littécriture » et proposant durant deux années une recherche sur des démarches d'écriture créative menées conjointement à Rennes, Brest et Rimouski (Québec), en lien avec des écrivains et des partenaires culturels.

♦ « Fiction d'allure documentaire » : pour une lecture critique du réel

(Anthony Blanc)

Objectifs du cours : Permettre aux étudiants d'interroger, par la pratique du faux documentaire, les conventions du documentaire et les promesses de vérité qui lui sont associées, tout en construisant un point de vue critique sur un phénomène social.

Évaluation : Réalisation, en groupe, d'un faux documentaire à partir d'un sujet choisi par les étudiants en lien avec une réalité sociale. Le court métrage sera accompagné d'une note d'intention détaillant les choix de mise en scène, les références esthétiques et/ou théoriques mobilisées, ainsi que la démarche critique engagée.

Ce séminaire propose une réflexion collective autour de la pratique du faux documentaire – ces films de fiction qui adoptent les codes formels du documentaire, parfois désignés sous les termes de « *mockumentaries* » ou « documenteurs ». Au-delà du jeu formel, le séminaire envisage le faux documentaire comme un outil critique, permettant de représenter autrement une question sociale, un malaise collectif, une parole minorée ou un événement occulté – voire d'interroger les mécanismes mêmes de représentation. Alternant études de cas et ateliers pratiques, les séances accompagneront les étudiants dans l'élaboration de leur projet, en écho aux acquis du TD d'histoire du film documentaire suivi en parallèle.

Bibliographie indicative :

- Craig Hight, *Television Mockumentary. Reflexivity, Satire and a Call to Play*, Manchester ; New York, Manchester University Press, 2010.
- Alexandra Juhasz & Jesse Lerner (dir.), *F is for Phony. Fake Documentary and Truth's undoing*, Minneapolis, Minnesota, University of Minnesota Press, 2006.

- Bill Nichols, *Introduction to Documentary* [2001], Bloomington, Indiana University Press, 2017.
- François Niney, *L'Épreuve du réel à l'écran. Essai sur le principe de réalité documentaire* [2000], Bruxelles, De Boeck, 2002.
- Jane Roscoe & Craig Hight, *Faking it. Mock-documentary and the subversion of factuality*, Manchester ; New York, Manchester University Press, 2001.

UE 4 : PRATIQUES DE SPÉCIALITÉS

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 3

■ Pratique de spécialité dans les écoles partenaires : cinéma, musique, danse, théâtre, art de la scène (AART641B)

La pratique de spécialité a lieu dans les structures partenaires de la formation : Conservatoire à Rayonnement Régional de Brest (Danse, théâtre, musique, atelier artistique pluridisciplinaire) ; Association Ty Films à Mellionec (Cinéma). L'objectif est de permettre à l'étudiant d'acquérir les connaissances et compétences pratiques visées en fonction de sa spécialité artistique. L'évaluation consistera en différents rendus et examens répartis sur l'ensemble du semestre, en conférant notamment un rôle important à la progression de l'étudiant.

UE Langue – CIL (CILSEM6)

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 1

Cette Unité d'Enseignement est organisée par la Maison des Langues. Le choix d'une langue implique que l'étudiant suive l'enseignement de la langue tout au long de l'année. Onze langues sont ainsi proposées dans le catalogue de la faculté, ce qui permet de poursuivre l'étude d'une langue déjà connue ou d'en découvrir une nouvelle.

UE SEA-EU (SEAUE6)

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 1

UE PVP (PVP6)

Coefficient de l' Unité d' Enseignement : 1